

Rencontre littéraire avec Nicolas Keszei

Le vendredi 2 décembre 2011, les élèves de 5TQ A et B, ainsi que les élèves de 5^e B ont eu le plaisir d'accueillir en classe l'auteur bruxellois **Nicolas Keszei**. Chaque élève avait lu un de ses romans : *Peau de clown*, *L'arbre de Marie* ou *Les ailes de Monsieur Simon*. L'écrivain a répondu avec enthousiasme aux questions que nous lui avons préparées.



Walid : Depuis quand êtes-vous écrivain ? Qu'est-ce qui vous y a poussé ?

N. Keszei : Depuis toujours... J'ai toujours tenu des petits journaux. A l'adolescence, j'ai commencé à écrire des nouvelles. J'ai participé à des concours, un jour j'en ai gagné un, ce qui m'a encouragé à poursuivre et à me lancer dans l'écriture de romans. Le plaisir d'écrire je l'ai toujours eu, quand je suis passé du crayon au stylo c'est devenu une passion : j'aime beaucoup cette sensation.

Louis : Que vous apporte l'écriture ?

N. Keszei : C'est difficile à dire, je suis heureux quand j'écris... C'est un plaisir un peu égoïste. Mais après, cela me permet d'aller à la rencontre des gens, des lecteurs. C'est intéressant aussi.

Ludovic : Puisez-vous votre inspiration dans des faits réels ?

N. Keszei : Non pas nécessairement. Mes histoires partent de thèmes dont j'ai envie de parler : l'amour absolu pour *L'arbre de Marie*, l'amitié absolue pour *Peau de Clown*. Pour *Les ailes de Monsieur Simon*, je voulais raconter l'histoire d'un homme et d'un oiseau, image qui s'est imposée à moi... Par contre, mes projets futurs sont plus ancrés dans le réel. Je travaille sur une histoire inspirée d'un fait divers trouvé dans un journal local pendant mes vacances. J'ai aussi un autre projet auquel je travaille avec mon père qui est immigré hongrois, je suis fasciné par son parcours de vie, je voudrais le raconter.

Julie : Votre vie personnelle influence-t-elle vos romans ?

N. Keszei : Oui, mais d'une manière indirecte. Je ne raconte pas mes histoires, mais mes expériences m'inspirent. Et puis, je me rends compte, un peu après coup, que tous mes romans sont marqués par des ruptures profondes, violentes... L'histoire de mon père guide probablement mon écriture, sans doute qu'écrire me permet d'extérioriser les difficultés de la rupture.

Louis : Comment faites-vous pour construire un personnage ?

N. Keszei : Ils se construisent au cours de l'écriture, ils m'emmènent souvent là où je n'avais pas prévu d'aller...

Sarah : Comment se déroule une journée d'écrivain ?

N. Keszei : Je n'ai pas réellement de journées d'écrivain. Je travaille comme journaliste, je suis papa de deux petites filles... j'essaie de me créer du temps pour écrire. Quand j'ai un petit créneau, je m'installe dans un endroit animé, comme un *Lunch garden*. Mon premier jet, je ne l'écris jamais au calme chez moi.

Kenny : Combien de temps vous faut-il pour écrire un livre ?

N. Keszei : Comme j'écris de façon entre-coupée, c'est difficile à dire... Il me faut souvent un an. On me pose souvent la question, donc pour pouvoir y répondre, j'ai chronométré mon temps d'écriture. En 33 heures d'écriture, j'ai fini mon premier jet, il reste ensuite un énorme travail de finition.

Sarah : Quels sont les atouts et les qualités nécessaires pour devenir écrivain ? Faut-il être doué en orthographe ?

N. Keszei : Du talent, de la chance... et beaucoup de travail ! Il faut des bonnes idées, et rencontrer les bonnes personnes au bon moment et ça, c'est de la chance. Pour l'orthographe, il faut la maîtriser ou être bien entouré, car c'est clair qu'un manuscrit qui contient des fautes file droit à la poubelle des éditeurs.

Richard : Depuis que vous êtes écrivain, votre vie a-t-elle changé ?

N. Keszei : Pas tellement, ça apporte du piment... Le fait de parler avec une classe : ça c'est nouveau !

Faisal : Quels sont les avantages et inconvénients du métier ? Le salaire est-il suffisant ?

N. Keszei : Non, en éditant en Belgique pour un public ciblé, le salaire est loin d'être suffisant. Je ne suis pas à l'image de vendeur de best-seller qui vit très cool, se lève très tard, ne bosse pas beaucoup et gagne beaucoup d'argent !! Ça me fait un peu peur cette vie-là. Je ne sais pas comment je réagis si ça m'arrivait. Bien sûr, ça me plairait beaucoup que tout le monde lise mes livres, mais...

Louis : Que lisez-vous ? Quels sont vos livres et auteurs préférés ?

N. Keszei : Mon livre préféré c'est *Malevil* de Robert Merle. Je lis beaucoup Douglas Kennedy, Michael Connelly, ... J'aimerais bien écrire un roman policier.

Jérôme : J'ai trouvé le livre *L'arbre de Marie* fort émouvant... Qu'est-ce qui vous a inspiré cette histoire ?

N. Keszei : Le thème de l'arbre est venu par hasard, en discutant avec une copine de cours... Mais j'avais une idée précise, je voulais écrire une histoire d'amour absolu.



Erdogan : Pour *Les ailes de Monsieur Simon*, vous êtes-vous renseigné ou connaissez-vous des gens qui ont connu ce drame historique ?

N. Keszei : Je me suis inspiré d'autres récits, j'ai beaucoup lu, je me suis documenté pour être au plus proche des faits, par respect pour ceux qui l'ont vécu.

Faisal : L'histoire de *Peau de clown* est-elle inspirée d'une histoire vraie ?

N. Keszei : Non, je voulais raconter une histoire d'amitié. A ce moment-là, je travaillais avec des gens du cirque, je trouvais leur vie fascinante, j'ai eu envie d'en parler. C'est vrai qu'il y a des petites anecdotes que mes proches peuvent reconnaître, mais ce n'est pas une « histoire vraie ».

Erdogan : Êtes-vous sur un nouveau projet ?

N. Keszei : Il y a toujours quelque chose en cours, j'ai plusieurs idées... Ce qui me tient à cœur pour l'instant c'est l'histoire de mon père.